

Je suis flatté de votre invitation et heureux, comme toujours, de me trouver à Calgary. Je viens de passer deux jours à Kelowna avec le Comité du Cabinet chargé des priorités et de la planification afin d'étudier notre programme pour un Canada uni et prospère.

De nos jours, tout comme du temps de Macdonald et de Cartier, ces deux aspects reviennent finalement au même, c'est-à-dire construire un pays fort. La question de l'unité ou de la Constitution porte sur la manière dont nous nous entendons. La question de la prospérité ou de la compétitivité a trait à la façon dont nous travaillons ensemble et chaque thème pris isolément est dépourvu de sens.

Il est évident que nous ne pouvons progresser dans un domaine, ni dans l'autre, sans parvenir à un consensus sur les défis qui nous sont posés par la question de la Constitution ou de la compétitivité.

Aujourd'hui, je voudrais surtout vous parler de la compétitivité et de notre programme pour la prospérité. J'insiste sur le fait que c'est un travail de longue haleine et que nous avons la ferme intention de réussir. Il n'y a pas de solution miracle. Rien ne sert de courir, il faut partir à point. Et la seule façon d'y arriver, c'est d'être méthodique et de suivre un plan d'action bien précis.

Voilà comment nous percevons le Canada et les Canadiens: un pays de gagnants qui saisissent toutes les occasions qui leur sont offertes dans l'économie mondiale qui se fait jour. Les Albertains n'ont jamais eu peur de la concurrence, notamment dans le domaine de l'énergie, et ils ont toujours été à la recherche de nouveaux marchés pour leurs produits et services.

J'étais dernièrement au Koweït avec une délégation commerciale canadienne dont faisait partie Lee Richardson, député de Calgary-Sud. Il faut reconnaître que l'une des suites de la tragédie de l'invasion iraquienne, c'est d'avoir créé dans le cadre de la reconstruction économique et écologique de ce pays des débouchés pour les spécialistes canadiens. Nous avons rencontré Mike Miller, de Safety Boss, de Calgary, qui avait déjà réussi à maîtriser des incendies dans des douzaines de puits de pétrole. Red Flame, une autre entreprise de Calgary, spécialisée dans l'extinction des incendies de puits de pétrole, vient tout juste de conclure un marché de 25 millions de dollars avec le Koweït. Les entreprises canadiennes sont présentes là-bas et sont en concurrence avec les meilleures au monde dans le secteur des services.

Les Albertains s'y connaissent aussi en commerce. Sans l'appui de cette province, il n'y aurait pas eu de ratification de l'Accord de libre-échange (ALE) à la suite des élections de 1988. Pendant des années, les Albertains ont réclamé les débouchés multiples offerts dans le cadre de l'ALE : dans les secteurs de l'énergie,